

Présentation

Numéro 17, hiver 2008–2009

Empreintes littéraires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2592ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (imprimé)

1920-8812 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Présentation. *Contre-jour*, (17), 55–55.

Voici des textes de prose et de poésie rassemblés sous un seul signe, celui de l'empreinte dont l'actualité ne cesse de surprendre. Toujours singulières, les empreintes laissent la trace de ce qui ne se réduit à aucune généralité : les motifs circulaires, ovoïdes et en spirale que compose un doigt encre déposé sur une feuille de papier sont à ce point la signature d'un individu qu'ils remplacent déjà officiellement la griffe écrite pour des actes légaux, comme l'identification d'un compte de banque ou l'émission d'un visa de travail. Un historien de l'art, Georges Didi-Huberman, en a même fait le sigle de notre époque : « L'empreinte semble ne se dire qu'au pluriel, justement parce qu'elle semble n'exister qu'en particulier : particulier, chaque lieu où s'opère l'impression (selon la matière, la texture, la plasticité du substrat) ; particuliers, chaque dynamique, chaque geste, chaque opération où l'empreinte advient. » Ce numéro 17 des cahiers littéraires Contre-jour laisse ainsi s'imprimer ces singularités en les rassemblant sans les disposer sous une quelconque généralité. Gerbe, miscellanées, bouquet, panaché, mélanges, ces singularités mises ensemble ne donnent pas un aperçu de la littérature d'aujourd'hui, ni un portrait d'une poétique qui serait propre à Contre-jour. Ces empreintes sont autant de signatures d'auteurs dont les parcours se rassemblent l'instant d'un numéro, laissant les traces singulières que nous vous donnons à lire ici.